

**Apport des archives au processus de médiation du patrimoine
archéologique d'Hippone**
**Archives' Contribution to the Mediation Process Hippone 's
Archaeological Heritage**

Chibane Douniazed¹, Dr. Seffadj Zine-Eddine², Pr.Boulekbache Hafida³

¹ Université Salah Boubnider Constantine 3, Algérie, chibane.dounia@gmail.com

² Université de la formation continue Alger, z.seffadj@gmail.com

³ Université Polytechnique Hauts de France, Hafida.Boulekbache@uphf.fr

Reçu le : 12/04/2022

Accepté le : 29/05/2022

Publié le: 29 /12/2021

Résumé :

Les fouilles archéologiques qui ont révélés les vestiges d'Hippone ont également légué un héritage documentaire important. Il s'agit des archives de fouilles, source inestimable pour l'étude et la médiation de ce patrimoine. Cependant, ces sources archivistiques se trouvent aujourd'hui éparpillées dans différents centres d'archives à l'étranger. Cet article mettra en évidence l'apport informatif des principaux éléments constitutifs de notre corpus documentaire que nous avons interrogés dans une problématique orientée vers la médiation numérique du patrimoine dans le cadre d'une recherche doctorale.

Mots clés : Patrimoine ; Médiation ; Numérique ; Archives ; Hippone.

Abstract:

The archaeological excavations which revealed the remains of Hippone constitute an important documentary heritage. This has to do with the archives of archeology as being an indispensable source for the study and mediation of this heritage. However, it can be said that today these archival sources are scattered in different archival centers abroad. This article attempts to highlight the illuminating contribution of the main constituting elements of the documentary corpus This article attempts to highlight the illuminating contribution of the main constituting elements of the documentary corpus. Thus, digital mediation of heritage constitutes the problematic for our doctoral research investigation.

Keywords: Heritage; Mediation; Digital; Archives; Hippone.

Auteur correspondant : Chibane Douniazed, chibane.dounia@gmail.com

1. Introduction :

L'occupation romaine de l'Afrique du Nord a laissé un héritage archéologique important en Algérie, particulièrement sur le ruban côtier où se trouvaient les principales villes romaines.

Trace des civilisations qui nous ont précédés et témoin d'un mode de construction et d'urbanisation antique, ces vestiges continuent de faire partie du paysage urbain de quelques villes algériennes dont trois sites sont inscrits au patrimoine mondial de l'humanité¹ : Timgad, Tipaza et Djémila.

Les travaux qui ont révélé ces vestiges ont aussi légué un héritage documentaire important que nous appelons ici les archives de fouilles.

En effet, ces archives font que ces sites archéologiques recèlent aussi ces traces documentaires produites lors des activités de fouilles et de recherches ayant contribué à leurs mises à jour.

Ces archives dont la valeur mémorielle et patrimoniale sont universellement reconnues² constituent une source incontournable dans la connaissance de ce patrimoine archéologique et sa médiation.

Dans le cadre d'une thèse sur la médiation numérique du patrimoine, nous nous intéressons aux archives liées au patrimoine d'Hippone³. Situé au Nord-Est de l'Algérie, ce site archéologique se développe à 03 kilomètres au Sud de la ville d'Annaba (anciennement appelée Bône).

Ville antique, témoin du passage de plusieurs civilisations : numide, phénicienne et romaine où Saint Augustin fut évêque de 395 à 430. « *Pour la mémoire des hommes, Hippone est restée bien plus le siège de Saint Augustin que la capitale des rois numides, Syphax et Massinissa.* (De Laet Sigfried & Marec, 1959, p.562).

Le dossier archéologique d'Hippone s'ouvre dès les premières décennies du XIX^{ème} siècle avec le signalement de découvertes à l'exemple d'une épitaphe chrétienne daté de 557ap.J-C (Delestre, 2005, p.53).

En 1839, quelques découvertes sont signalées, elles sont le fruit du hasard de travaux entrepris par les militaires français sur la butte Saint-Augustin⁴. Enfin, les fouilles débutent en 1887 et se succèdent, elles sont menées essentiellement par Erwan Marec à partir de 1947 jusqu'à 1963 (Lassus 1970, p.7).

Figure 1: vue sur le site d'Hippone



Source : Chibane, 2017

Ces nombreux travaux de fouilles ont mis à jour de nombreux vestiges et objets que l'on retrouve au musée d'Hippone. Ce dernier, situé sur la colline du Gharf el atran fut installé dans les bâtiments de l'ancien pénitencier militaire qui a été aménagé par les services des « beaux-arts » pour conserver les pièces dont un certain nombre a été l'objet de pillage (Dahmani,2016, p.63). Il abrite trois salles d'expositions (mosaïque, sculptures, objets), une exposition lapidaire ainsi qu'une petite bibliothèque dans laquelle l'on retrouve des ouvrages sur Hippone et quelques bulletins de l'Académie d'Hippone⁵.

Les chantiers de fouilles ont aussi légué des traces écrites, graphiques et iconographiques. La consultation de ces documents permet non seulement d'appréhender l'histoire du site archéologique et sa patrimonialisation mais peut aussi être d'une grande utilité dans des restitutions virtuelles dans un objectif d'étude ou de médiation.

Cependant, l'éparpillement de ces archives et le risque de leur disparition pose aujourd'hui la question de leur conservation et de leur transmission à l'ère de la numérisation du patrimoine.

Cette documentation demeure méconnue, la majorité des archives se rapportant au site d'Hippone se trouve dans différents centres d'archives en France. Il n'existe pas un inventaire détaillé de ces documents ni une base de données dédiée à ce patrimoine dans laquelle il serait possible d'effectuer des recherches.

Notre recherche traite la question de la conservation et la transmission du patrimoine sous l'angle de la médiation numérique.

Notre posture inductive, nous a amené à interroger en premier le terrain : en plus des observations, il importait de recourir au fond d'archives qui s'avère d'une grande richesse pour notre sujet. Cela a constitué une étape majeure dans notre travail qui a permis la constitution d'un corpus documentaire hétérogène concernant le patrimoine d'Hippone.

L'objectif ici est de mettre en évidence l'apport informatif de ce corpus à la réflexion sur la médiation de ce patrimoine en faisant usage des nouvelles technologies.

2. Hippone : une documentation diverse et disparate à interroger

D'une manière proche de celle de l'historien nous prenons comme base des documents textuels, cartographiques et iconographiques pour étudier le patrimoine d'Hippone et en constituer un corpus qui sera un point de départ pour la scénarisation de contenus patrimoniaux numériques sur Hippone.

Les sources utilisées sont nombreuses et de nature diverse, ce sont des documents d'archives tels que les rapports d'archéologies, correspondances, iconographies, cartes et plans. Ce sont aussi des documents imprimés (livres,

articles, brochures sur Hippone). Les documents iconographiques sont des anciennes photographies et des cartes postales.

Cet ensemble de fonds se trouve éparpillé entre plusieurs institutions, bien qu'une partie se trouve à la bibliothèque du musée d'Hippone en Algérie, la majorité de ces documents se trouve dans différents centres d'archive en France :

- Les archives de Vincennes à Paris
- Les archives de la Médiathèque de l'Architecture et du patrimoine à Paris
- Le service estampe et photographie de la BNF
- La bibliothèque de l'INHA à Paris

Nous avons également parcouru les travaux d'Erwan Marec (Marec,1954,1958,1969) qui s'est voué au dégagement des vestiges de l'antique Hippo-Regius, les travaux F.G. De Pachtere (De Pachterre, 1911) sur les nouvelles fouilles d'Hippone, les études à caractère monographique qui ont été effectuées sur Hippone, les travaux de Said Dahmani (Dahmani, 1973, 1993, 2016), les travaux de Jean-Pierre Laporte (Laporte, 2019), les travaux de Xavier Delestre (Delestre, 2005, 2011)

3. Intérêt des sources archivistiques dans la connaissance du patrimoine d'Hippone

Les sources archivistiques sur le site d'Hippone qu'elles soient textuelles, graphiques ou bien iconographiques mettent en lumière son aspect avant sa découverte : les étapes des fouilles, le processus de sa patrimonialisation, ainsi que les éléments qui ne sont plus présents aujourd'hui tel que le pont romain que nous retrouvons sur certaines iconographies.

On peut relever certains détails utiles et concrets, tels que les dates de découverte des objets patrimoniaux qui se trouvent au musée et leurs emplacements originaux dans la ville d'Hippone. Par exemple, les statues des thermes du Nord et du forum que l'on retrouve au musée, ou l'exemple du trophée en bronze (figure 2) qui faisait partie du mobilier décoratif du forum.

« Ce bronze mesurant 2,45m de haut et pesant, bien que creux 450kg environ, est une pièce unique. Il daterait du III^{ème} siècle, et aurait été élevé pour célébrer le renouveau triomphal des Sévères » (Dahmani 2016, p73).

Figure 2: Trophée d'Hippone



Source : Chibane, 2017

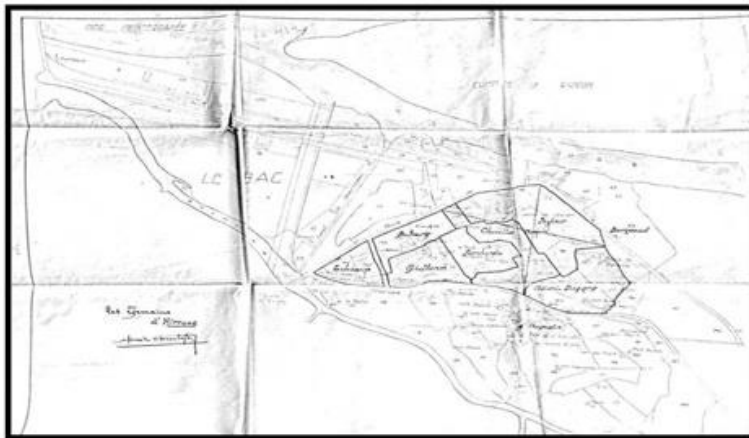
Ces détails permettent une approche plus fine du terrain et une lecture plus détaillée des lieux et des objets archéologiques. « Lors d'une opération archéologique, les faits mis au jour sont détruits la plupart du temps au fur et à mesure de leur étude. Le document constitue donc la seule information en lien avec les données récoltées, donnant aux archives de fouilles un statut d'unica, le retour au terrain étant devenu impossible ». (Stahl, Schirr. 2015)

3.1. Les sources cartographiques et planimétriques

La carte et le plan constituent des éléments majeurs de notre corpus, leur consultation offre une certaine vision du passé. Cette ancienne carte du cadastre (figure 3) est un bon exemple. Elle permet de restituer l'aspect du site à la fin des années 1800 avant la découverte des vestiges archéologiques.

La carte révèle un ensemble de parcelles de terrain localisé sur ce qu'on appelle aujourd'hui l'ensemble du périmètre du site d'Hippone. Les noms des propriétaires sont indiqués sur chaque parcelle : Dubourg, Chevillot ...etc. Cela explique qu'à cette période les terrains avaient été attribués à des propriétaires privés et qu'on ne soupçonnait pas encore l'existence de vestiges archéologiques.

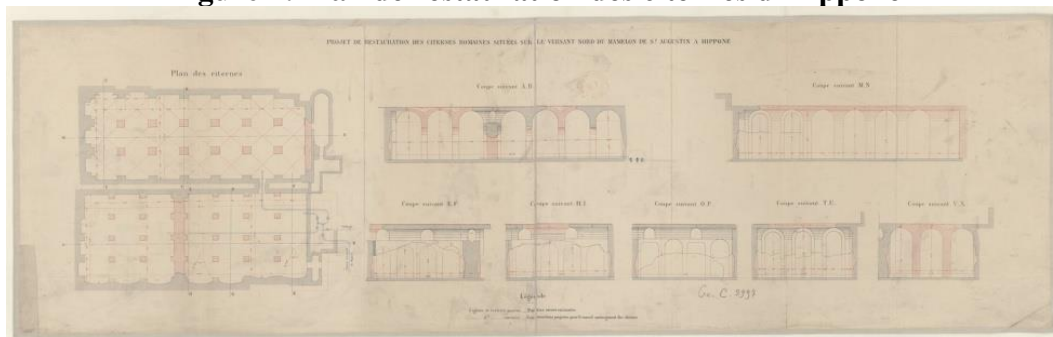
Figure 3: Ancienne carte d'occupation des sols à Hippone



Source : Archive de la MAP⁶, 2018

Cette information fournie par cette ancienne carte du cadastre sera aussi utile dans la lecture des correspondances pour faire le lien avec les noms des propriétaires associés aux parcelles fouillées. On peut citer par exemple la correspondance de 1926 (Fig3) entre le gouverneur général de l'Algérie et l'architecte en chef des monuments historiques sur l'acquisition des propriétés Dubourg à Hippone et la poursuite du classement parmi les monuments historiques. Par ailleurs, l'existence de documents planimétrique sur la restauration des citernes d'Hippone témoigne de l'intérêt accordé à cet élément patrimonial pour sa réutilisation et sa réintégration dans la ville, cet intérêt est confirmé par les nombreuses correspondances sur ce chantier que nous verrons par la suite.

Figure 4: Plan de restauration des citernes d'Hippone



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Source : Gallica, 2018

3.2. Les sources iconographiques

Utiliser les iconographies comme source pour documenter l'absent⁷ parallèlement aux sources cartographiques et écrites s'est révélé très utile à la médiation du patrimoine d'Hippone.

En effet, ces iconographies permettent de documenter certains vestiges disparus à l'exemple du pont romain dont la trace ne figure que sur quelques iconographies que nous pouvons appuyer par des sources écrites.

« Il existait aussi un pont romain sur la Boudjimah, qui mesurait à l'origine 98 mètres de long et devait porter la route qui allait à Tacuatua puis Rusicade. Il n'avait conservé que onze piles » (Gsell, 1911, p.5)

Cela laisse supposer qu'il pourrait s'agir du lieu où se trouve actuellement le Rond-Point Sidi Brahim situé à l'entrée Sud de la ville d'Annaba.

La confrontation des iconographies permet de mettre en évidence quelques jalons chronologiques relatifs à son existence dans le paysage de la ville à l'époque coloniale.

Dans une peinture aquarelle de l'artiste *Alexandre Genet* (Fig6), le pont d'Hippone est présenté en 1937 dans un cadre rural, il est présenté par dix arches. A proximité, le mausolée Sidi Brahim est également présenté sous forme d'un édifice circulaire blanc surmonté d'une coupole. Nous notons la présence de l'oued Boujima. Des personnages militaires traversant le pont figurent également sur la toile, cela suppose la fonctionnalité du pont à cette

période (1937). Enfin, nous notons la présence d'éléments végétaux à travers des plantations autour tel que le palmier.

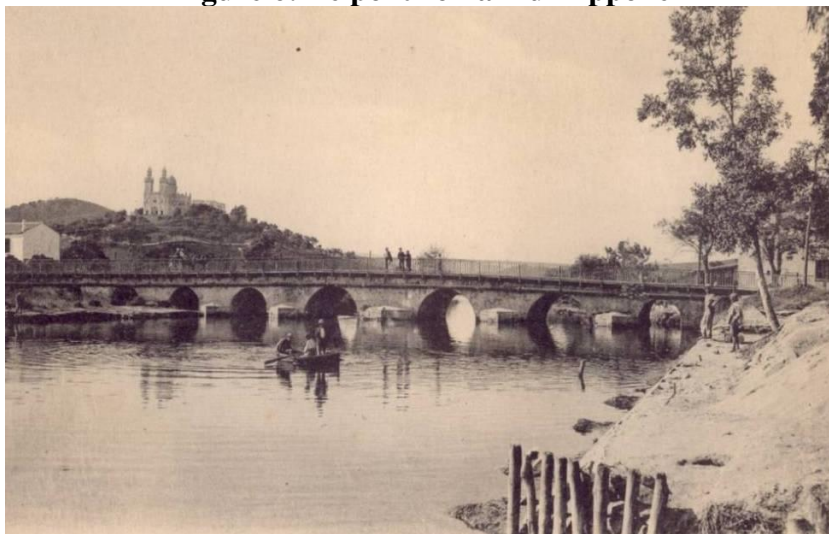
Figure 5: le pont romain d'Hippone le 27 septembre 1937



Source : Annaba patrimoine

Même si cette représentation ne reflète pas la réalité morphologique du pont, son existence est confirmée par une iconographie (figure 6) sur laquelle il est visible sur le paysage de la ville d'Annaba avec la présence la basilique Saint Augustin qui structure l'image de la ville. S'il est difficile de déterminer avec exactitude jusqu'à elle date il existait encore dans le paysage de la ville, il est néanmoins certain qu'il existait encore après la construction de la basilique Saint-Augustin, cette dernière dont la construction débute en 1881 et s'achevé en 1900 devient ici un élément de repère chronologique qui nous indique que le pont existait encore à cette période.

Figure 6: Le pont romain d'Hippone



Source : Annaba patrimoine

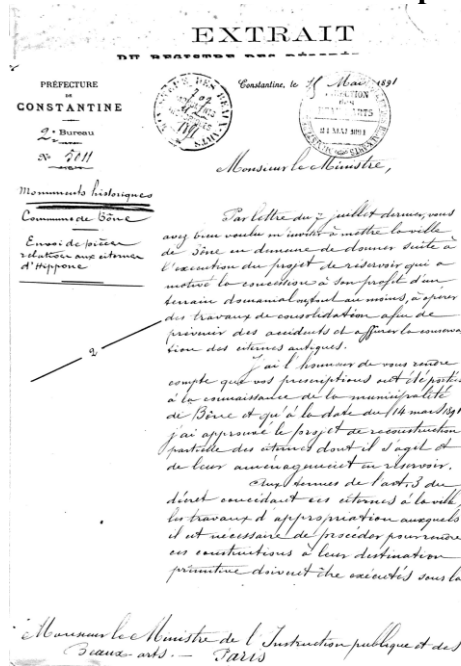
Par ailleurs, d'autres iconographies permettent de situer l'emplacement initiale des statues qui se trouvent au musée d'Hippone, telles que les statues d'Hercule et de Minerve dont les iconographies indiquent que celles-ci proviennent des Thermes.

3.3. Les sources écrites : les correspondances

Parmi les sources écrites, nombreuses sont les correspondances sur les opérations de fouilles à Hippone. Le croisement de ces correspondances avec les iconographies et la superposition des cartes permet une lecture plus fine du patrimoine d'Hippone.

En effet, l'examen des correspondances relatives à l'expropriations des terrains à Hippone et des anciens plans permet d'identifier le processus de patrimonialisation du site d'Hippone et l'intérêt porté pour chaque phase de fouille et d'acquisition des terrains, à l'exemple de cette correspondance de 1926 (figure 7) concernant l'expropriation des terrains suite à la découverte de vestiges dans les propriétés Dubourg.

Figure 7: Correspondance de 1926 concernant l'expropriation des terrains

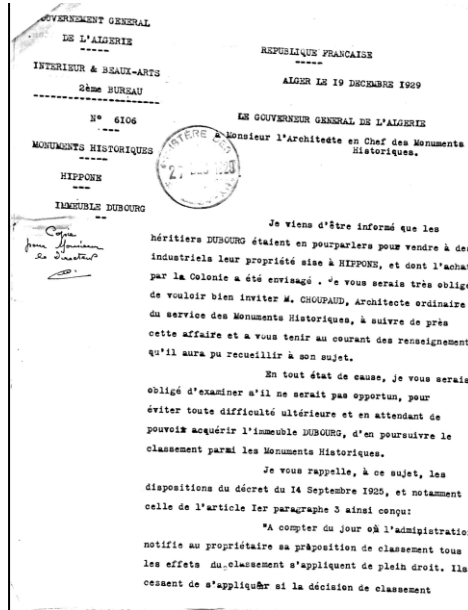


Source : Service d'archives de la MAP, 2018

De plus, l'examen des correspondances relatives à la restauration des citernes d'Hippone démontre l'importance accordée à la récupération de ces citernes durant la période coloniale.

Comme en témoigne cette correspondance de 1891 (figure 8) relative à la restauration des citernes de Bône. Adressée au ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, elle précise la date du 14 mars 1891 date à laquelle a été approuvé le projet de reconstruction partielle des citernes et de leurs aménagements.

**Figure 8: Correspondance de 1891 concernant la restauration des
citernes d'Hippone**



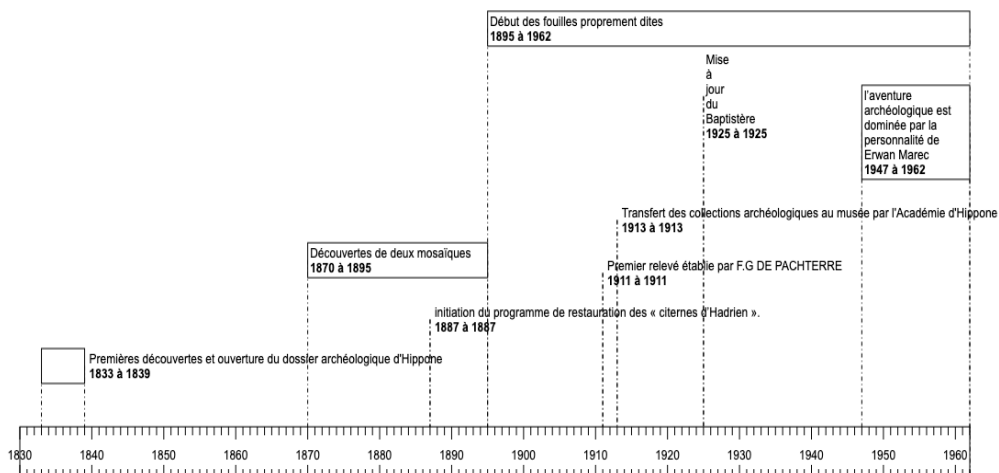
Source : Service d'archives de la MAP, 2018

4. Du corpus documentaire à la médiation numérique du patrimoine d'Hippone :

Le corpus constitué sur le patrimoine d'Hippone a été un point de départ essentiel pour la production de connaissances et la scénarisation de contenus patrimoniaux relatifs à ce patrimoine. En effet, on ne peut prétendre à la médiation de ce patrimoine sans une connaissance approfondie de l'objet patrimonial en question.

L'analyse de ces sources documentaires nous a permis dans un premier temps de retracer la chronologie de la mise à jour de ce site archéologique d'Hippone ainsi que sa patrimonialisation.

Figure 9: Chronologie indicative des dates de mise à jour du site d'Hippone⁸



Source : Chibane, 2020

Ces documents collectés ont été organisés selon des fiches d'identification dans l'objectif d'être répertoriés dans une base de données ouverte et évolutive dédiée au patrimoine d'Hippone. Intégrer ce corpus dans une base de données nous a paru comme une première étape de transmission essentielle dans le sens médiation documentaire nécessaire à toutes réflexions sur ce patrimoine.

Les documents sur lesquelles nous nous sommes basés dans un premier temps, nous ont permis d'élaborer un premier scénario de médiation que nous exposons ci-après.

Avant d'aborder la médiation du patrimoine d'Hippone, il nous semble important d'en rappeler la définition. Le concept de médiation dans son sens le plus large, désigne pour certains auteurs « *toute action qui favorise la rencontre entre l'œuvre d'art et son destinataire* » (Caillet, Pradin et Boch, 2000). Pour Jean Caune, la médiation est définie comme « *un processus ternaire mettant en rapport un sujet, un support d'énonciation et un espace de référence* » (Caune, 1999).

Mais à l'heure où le numérique prend une place considérable dans l'environnement du patrimoine culturel, cette médiation tend à se faire à travers les technologies numériques qu'elles soient en ligne à travers les sites

web ou bien in situ à travers des dispositifs de médiation numériques, ceci amène à considérer parfois la médiation comme un simple outil numérique qui pourtant n'est que le support d'énonciation dans le processus de médiation.

Selon Fraysse, les acteurs du patrimoine se préoccupent en effet davantage de l'offre d'outils de médiation et des possibilités d'accès par le numérique à ces documents renouvelés que des avis, envies et représentations des publics. (Fraysse, 2015)

On retiendra que la médiation permet d'établir le lien entre les lieux, les objets patrimoniaux et les visiteurs. Dans ce sens, il faut prendre en compte les trois éléments de la boucle de médiation : objet, public et dispositif.

D'où l'intérêt de s'interroger sur la conception de contenus patrimoniaux et de leur de transmission : Quels type de contenus ? Quels types d'outils ? Quels types de publics ?

Dans ce contexte, nous avons élaboré un premier scénario de médiation interactif basé en partie sur l'analyse du corpus.

5. Une carte interactive pour la médiation du patrimoine d'Hippone

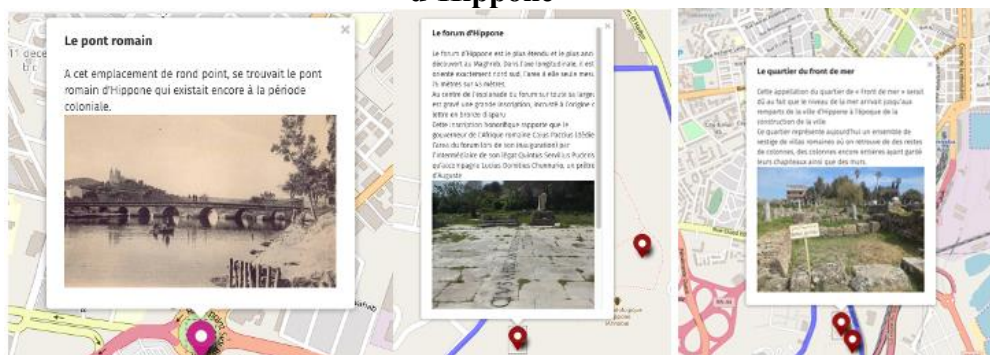
Un des objectifs de notre recherche a été de mettre à contribution les technologies de l'information et de la communication au service de la médiation du patrimoine d'Hippone.

Dans ce sens, la cartographie multimédia interactive permise par les aspects collaboratifs du web 2.0⁹ et l'approche du webmapping¹⁰ s'avère d'une grande importance. Dans ce sens, nous avons développé un prototype d'application cartographique interactive centrée sur les vestiges d'Hippone comme support de médiation.

La carte demeure un support graphique principal dans les visites culturelles. Elle permet à son destinataire de mieux se rendre compte de l'étendu du site archéologique et de l'emplacement des vestiges encore existants mais aussi des vestiges disparus. A l'aide d'un logiciel open source qui permet de créer des cartes interactives en ligne, nous avons mis en place une carte interactive relative au patrimoine d'Hippone.

Cette carte interactive intitulée « *Visitez les vestiges d'Hippone* » est disponible en ligne¹¹ et accessible par un QR code. Elle propose un parcours de découverte ponctué des vestiges que recèle encore Hippone et ceux disparus, de plus, ces vestiges pointés sur la carte sont accompagnés de contenus photographiques et textuels explicatifs. Par ailleurs, ces contenus peuvent aussi être des contenus multimédias.

Figure 10: Capture d'écran des différents contenus de la carte interactive d'Hippone



Source : Chibane, 2020

A l'aide des fonctions interactives de la carte, il suffit de cliquer sur un lieu épinglé pour avoir accès à l'information en rapport avec le vestige qui s'y trouve tel que le forum d'Hippone et les détails relatives à son inscription honorifique et aux colonnes qui le constituent. Cette carte interactive n'est pas exhaustive, elle est en cours de développement. Elle peut être mobiliser par la suite à une échelle plus grande pour localiser d'autres richesses patrimoniales de la ville d'Annaba.

6. Conclusion :

Les fonds d'archives décrits dans cet article constituent un échantillon représentatif du corpus documentaire constitué sur Hippone. Ce corpus ne prétend pas à l'exhaustivité, néanmoins, il aborde les documents nécessaires à la connaissance de ce patrimoine et contribue à la mise en place d'un premier scénario de médiation à travers la cartographie interactive.

En partant des anciens plans, des iconographies et en passant par les correspondances qui nous renseignent sur la patrimonialisation du site, nous avons également pointé la richesse des fonds documentaires existants sur Hippone qui témoignent de l'importance accordée à la conservation de ce site antique.

L'approche méthodologique développée qui privilégie la prise en compte des archives permet aussi de relever deux points essentiels : d'une part, le souci conservatoire face à l'éparpillement et au risque de disparition de ces archives importantes. Et d'autre part, le devoir d'inventaire de cette documentation au sens d'une patrimonialisation numérique des archives.

L'intérêt de notre étude s'inscrit dans les réponses aux enjeux de connaissances et de transmissions du patrimoine à l'ère du numérique. Un enjeu de connaissance qui consiste à documenter le patrimoine d'une manière approfondie et collaborative et un enjeu de transmission qui implique la scénarisation de contenus à partir de cette documentation en mettant à contribution les technologies de l'information et de la communication.

Notes

¹ Liste du patrimoine mondial de l'humanité
<https://whc.unesco.org/fr/list/>

² Selon la déclaration universelle sur les archives adoptées en 2010 par le conseil international des archives et par l'UNESCO en 2011.

³ Hippone est pris ici comme cas d'étude, les archives le concernant ont été collectées dans le cadre de la constitution d'un corpus documentaire dans un objectif de médiation de ce patrimoine.

⁴ La colline où a été construite la basilique dédiée à Saint Augustin

⁵ Société savante algérienne de l'époque coloniale qui a été fondée en 1863, elle a pris en charge la collecte des objets et la recherche.

⁶ MAP : Médiathèque de l'architecture et du patrimoine à Paris

⁷ Nous entendons par l'absent ici les vestiges archéologiques disparus

⁸ Frise chronologique réalisée grâce aux chronologies éditées dans des travaux de recherche sur le site d'Hippone.

⁹ Le web 2.0 est un terme créé en 2003 par Dale Dougherty pour désigner le renouveau de l'internet par une multitude d'innovation éditoriale, technologique, sociologique.

¹⁰ L'expression webmapping désigne les outils de cartographie en ligne, elle se caractérise par trois composantes qui sont la géographie, l'information, le web.

¹¹ Lien vers la carte interactive <http://u.osmfr.org/m/442968/>

Liste Bibliographique :

1. Andreacola, F. (2014). Musée et numérique, enjeux et mutations. Revue française des sciences de l'information et de la communication, 5/2014.
<https://doi.org/https://doi.org/10.4000/rfsic.1056>
2. Bachimont, B. 2017. Patrimoine et numérique : technique et politique de la mémoire, INA, France.
3. Boulinguez, C., & Napoli, J. (2008). Hippone, port de l'annone : la contribution de l'iconographie. *Africa romana*, 17, 703-730.
https://doi.org/https://www.academia.edu/25950684/Hippone_port_de_l_annone_la_contribution_de_l_iconographie
4. Caune, J. (2000). La médiation culturelle : une construction du lien social. *Les enjeux de l'information et de la communication*, 1(1).
<https://doi.org/URL:https://lesenjeux.univ-grenoble-alpes.fr/2000/varia/04-la-mediation-culturelle-une-construction-du-lien-social>
5. Dahmani, S (2016), Hippone, collections musées à ciel ouvert. Algérie.
6. Dahmani, S, Morel, J-P (1993), mosaïque d'Hippone, centre culturel français d'Annaba

7. Dahmani, S. (1973), Hippo-Regius. Ministère de l'information et de la culture sous-direction des beaux-arts et antiquités, Alger.
8. Davallon, J. (2014), une patrimonialisation des archives ? l'archive dans quinze ans, université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique.
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01220537/>
9. Davallon, J. (2006). Le don du patrimoine. Une approche communicationnelle de la patrimonialisation. Hermès science, France.
10. De Laet Sigfried, J. Marec, E. (1959) « Monuments chrétiens d'Hippone, ville épiscopale de Saint Augustin », L'antiquité classique, Tome 28, fasc. 2.
11. Delestre X. (2011) « un exemple de coopération entre l'Algérie et la France », les nouvelles de l'archéologie, 123/2011, 16-18.
<https://doi.org/https://doi.org/10.4000/nda.1459>
12. Delestre X. (2005), *Hippone*, Édisud/Inas.
13. De Pachtere, F.G. (1911), Les nouvelles fouilles d'Hippone, imprimerie GUGGIANI, Rome.
14. El-Khoury N. (2008). Proposition et simulation de modèles numériques de compréhension d'un patrimoine : le théâtre romain de Byblos au Liban. Thèse de doctorat, faculté de l'aménagement, université de Montréal.
<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00411772>
15. Fayet, S. (2013), Documenter l'absence : les archives d'archéologues. Sciences de la société, (89), 126-139.
<https://doi.org/https://doi.org/10.4000/sds.301>
16. Fraysse, P. (2015). La médiation numérique du patrimoine : quels savoirs au musée ? Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge, 3(12).
<https://doi.org/https://doi.org/10.4000/dms.1219>
17. Fraysse, P., & Régimbeau, G. (2006). Le patrimoine architectural entre monuments phares et documents monumentaires, 3e colloque international du CIDEF (Centre international de documentation et d'échanges de la francophonie-Québec) -AFI (Agora francophone internationale-Paris), 12-15 mars 2006, Alexandrie (Égypte).
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00607126>
18. Grailles, B. (2014). Les archives sont-elles des objets patrimoniaux ? Gazette des archives, 233(1), 31-45.
https://doi.org/www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2014_num_233_1_5123
19. Gsell S. (1911), Bône, Atlas archéologique de l'Algérie, Adolphe Jourdan ; Fontemoing & Cie. Alger ; Paris.
20. Lassus, J. (1970), Erwan Marec (1888-1968). In: *Antiquités africaines*, 4, 1970. pp. 7-14.

https://doi.org/www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1970_num_4_1_911

21. Marec, E. (1954), Hippone la royale antique Hippo Regius, édité gouvernement général de l'Algérie.

22. Marec, E. (1958), Monuments chrétiens d'Hippone ville épiscopale de saint Augustin, arts et métiers graphiques, Paris.

23. Marec, E. (1969), Une maison à étage à Hippone la villa dite « du procureur», antiquités africaines, T.3.

24. Stahl, M., & Schirr, L. (2015). Les archives de l'archéologie : définition, législation, état des lieux, *Archimède : archéologie et histoire ancienne*, (2), 9-19.

<https://doi.org/halshs-01587160>

25. Tuffery, C. (2021). Traces archéologiques et archives de fouille. Des recherches pluridisciplinaires sur les opportunités et les contraintes des pratiques en contexte numérique. *Revue Intelligibilité du numérique*, 2|2021.

https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev_1706

26. Welger-Barboza, C. (2001). Du musée virtuel au musée médiathèque: le patrimoine à l'ère du document numérique, l'Harmattan, France.